

*A Julius,
Des rues espagnoles à la fourrière,
Enfermé dans ton box de misère,
Tu ne comprenais rien à ta galère.
Nous étions tous les deux prisonniers,
Grâce à toi, nous nous sommes libérés,
Tu m'as apporté le courage, offert le bonheur,
Relation magique au rythme de nos cœurs,
Pas besoin de paroles, nos mots venaient d'ailleurs.
Tes pitreries étaient si drôles et avec tant de justesse,
Ange du bonheur, tu faisais disparaître la tristesse.
Dignement libéré de ce corps douloureux et engourdi,
Tu n'es plus là où tu étais mais tu es partout là où je suis.
Je t'aime, Julius empereur de mon cœur.*

*Merci Laurence,
Votre précieux accompagnement dans la préparation et l'accomplissement du départ de Julius a été
un soutien inespéré. Grâce à votre écoute, votre amour Julius est parti dignement et les larmes que je
ne peux retenir sont sereines.*